

Photo : Emmanuelle Firman

Thu-Van TRAN

→ macLYON – Musée d'art contemporain

Née en 1979 à Hô Chi Minh-Ville, Vietnam
Vit et travaille à Paris, France

Les Couleurs du gris

Technique : Peinture
Date de création : 2023-2026
Emplacement : macLYON, 2e étage – n°28

DESCRIPTION

Au musée d'art contemporain sont exposées trois peintures de l'artiste Franco-Vietnamienne Thu-Van Tran, issues de sa série *Les Couleurs du gris*, qu'elle développe et poursuit depuis 2012. Parmi ces trois œuvres, l'une des peintures a été conçue en dialogue avec les collections minérales du Musée des Confluences.

Chacun des tableaux déploie une gamme de couleurs vives qui est directement inspirée des « Rainbow Herbicides », parmi lesquels figure l'Agent Orange, utilisé par l'armée américaine pendant la guerre du Viêt Nam pour détruire les cultures et déloger les soldats nord-vietnamiens. Les fûts contenant ces défoliants toxiques étaient marqués de blanc, de rose, de bleu, de vert, de pourpre, d'orange afin d'être plus facilement identifiés par les soldats. La composition d'ensemble de chaque peinture donne une impression de grisaille semblable à un brouillard.

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE

Le travail de Thu-Van Tran est inspiré par le contexte colonial du Vietnam, son pays de naissance. Pour elle, la peinture devient un outil pour explorer l'histoire comme un levier politique, tout en proposant une lecture esthétique et contemplative.

L'artiste prépare elle-même sa peinture à partir de matériaux collectés ou extraits de la terre (minéraux broyés, pigments naturels et liants). Chaque couleur conserve la mémoire des processus géologiques dont elle est issue depuis les temps profonds de la géologie jusqu'aux histoires politiques de l'extraction.

Pour faire ses toiles, l'artiste procède à une application de six couleurs dans des ordres et opacités différentes de manière à obtenir systématiquement du gris. Sa technique rappelle celle du lavis. La superposition des couleurs en fine couche provoque leur propre effacement, comme des strates géologiques. Cette grisaille rappelle à la fois la toxicité des agents chimiques et la persistance de l'évènement dans la mémoire et les paysages vietnamiens.

À la contamination des sols, s'ajoute celle des corps (les produits chimiques ont provoqué des cancers chez les personnes exposées et leurs descendants).

Ce procédé agit comme une mise en scène des couleurs qui, dans un contexte de violence humaine, perdent leur intensité et prennent une allure grisonnante et menaçante.

CONTEXTE	Cette série de peintures revient sur l'opération Ranch Hand, lancée par le gouvernement des Etats-Unis qui déverse à partir de 1962 plus de 80 millions de litres de défoliants sur des zones rurales du Sud-Viêt Nam pour lutter contre le Viet Cong. Des compagnies dont Dow Chemical et Monsanto ont été chargées à l'époque de développer des herbicides pour cet usage. On estime que plus de 19 millions de gallons de défoliants ont été déversés sur 10 % de la surface du Sud-Viêt Nam. De nombreux arbres centenaires et récoltes ont été pulvérisés.
RÉFÉRENCES	Passionnée de lecture, Thu-Van TRAN puise son inspiration chez des auteurs comme : - Marguerite Duras, *Un barrage contre le Pacifique*, 1950 : la débâcle d'une famille française dans l'Indochine des années 1930) - Philip Roth, *La Tache*, 1998 : le racisme internalisé d'un universitaire américain, qui masque ses origines noires Ou encore dans la science-fiction : - Elle a traduit *Au cœur des ténèbres*, 1899 : la dérive hallucinée d'un officier britannique sur un fleuve d'Afrique noire de Joseph Conrad, dans une œuvre d'art intitulée *Au plus profond du noir* (2013). Elle s'intéresse aussi à la littérature vietnamienne : - Les poèmes de Hô Chi Minh (ancien président de la République démocratique du Vietnam) aux romans de Duong Thu Huong (romancière vietnamienne et dissidente politique) Du coté des artistes plasticien·nes : - Matthew Barney et son projet *Drawing Restraint* - Pascal Convert pour son engagement formel dans la relecture des faits et des images
DÉFINITIONS	La guerre chimique par herbicides consiste à utiliser des substances principalement destinées à détruire l'écosystème végétal d'une zone de production agricole et/ou à détruire le feuillage dense qui offre à l'ennemi un abri tactique naturel. Selon la définition de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC), les agents toxiques tels que les herbicides « arc-en-ciel » ne sont pas considérés comme des armes chimiques, car ils ne sont pas utilisés pour causer intentionnellement la mort ou des dommages à l'homme par leurs propriétés toxiques.
MOTS-CLÉS	Guerre/violence, héritage, transformation, matériaux, mémoire, identité, strates, contamination.
POUR ALLER PLUS LOIN	Audios : • Dialogue avec l'artiste : https://beauxartsparis.fr/fr/podcast/dialogue-avec-thu-van-tran • Entretien avec l'artiste concernant expo collective Prix Marcel Duchamp 2018 : https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/par-les-temps-qui-courent/thu-van-tran-j-ai-confie-une-experience-possible-a-la-matiere-4483747 Vidéos : • Documentaire sur l'artiste à la Villa Médicis : https://www.youtube.com/watch?v=irT2zdAETBA

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire	●	Identifier les couleurs, combien y en a-t-il ? La peinture est plutôt épaisse ou liquide ? Amener la notion de superposition, l'artiste a travaillé couche par couche, elle fait des traces. Qu'est-ce qu'il se passe quand on mélange plusieurs couleurs ensemble ? À quoi le résultat leur fait penser ? Beau ? Inquiétant ? Evoquer les pesticides déversés au Viêtnam et leurs conséquences. Le tableau est grand ou petit ? Importance de la mémoire
Collège	●	Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : Inversion du sens d'arc-en-ciel / « Rainbow herbicides » : les couleurs de l'arc-en-ciel évoquent quoi ? (Nature, lumière, harmonie ? ...). Ici, elles font référence aux produits chimiques et la destruction de la nature. Aborder l'histoire de l'agent orange. Faire le lien entre la technique et les conséquences écologiques : la superposition des couches de peintures comme des strates géologiques Parler de la trace comme métaphore de la persistance de la mémoire. Parler de l'histoire coloniale du pays.
Lycée	●	Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : « Rainbow herbicides » devient chez l'artiste une palette de couleur : elle récupère un vocabulaire militaire qu'elle transforme en nuancier : le langage militaire devient un langage pictural. Observer les dimensions des tableaux : le format monumental est dédié historiquement à la peinture d'histoire. Comment l'artiste a choisi de représenter cette histoire ? Figuratif ou abstrait ? Qui a accès à la représentation ? Parler de représenter et être représenté ainsi que leurs enjeux politiques. Quête du beau : raconter des histoires violentes, mais donner aussi des perspectives d'avenir.
Tout public	●	Œuvre adaptée à tous les publics, mais veiller à adapter le discours autour de la guerre.
Accessibilité		Œuvre uniquement visuelle, accessible aux Personnes à Mobilité Réduite